

# 1915 POTTIER Georges Louis

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.	
<b>POTTIER</b>	
Nom	George Louis
Prénoms	George Louis
Grade	Sergeant
Corps	164e Régiment d'Infanterie 23e Cie
N <sup>e</sup> Matricule	100 Recrutement Avesnes
Mort pour la France le	7 avril 1915
à	Haudiomont (Meuse)
Genre de mort	Blessures à l'ennemi
Né le	2 juin 1886
à	Le Cateau
Département	Nord
Arr <sup>r</sup> municipal (p <sup>r</sup> Paris et Lyon)	à défaut rue et N°
Cette partie n'est pas à remplir par le Corps jugement rendu le _____ par le Tribunal de _____ acte ou jugement transcrit le 14 septembre 1910 à Paris (11 <sup>e</sup> arr <sup>r</sup> ) N <sup>e</sup> du registre d'état civil _____ acte d'ouverture le 16 mai 1915 à Eaubonne (Seine-et-Oise)	

Professeurs du Collège Camille Desmoulins à Le Cateau.

**Détail du service** Incorporé soldat de 2<sup>e</sup> classe au 127<sup>e</sup> R.I à Valenciennes le 07 octobre 1907; Caporal le 25 septembre 1908; Certificat de bonne conduite accordé; En disponibilité le 21 septembre 1909; Périodes d'exercices du 30 août au 21 septembre 1911 au 127<sup>e</sup> R.I; Promu sergent le 20 janvier 1913. Rappelé le 02 août 1914; Blessé à Marchéville (Meuse) à la Côte 233 le 6/7 avril 1915 par des éclats d'obus aux jambes et aux reins; Evacué le 07 avril 1915; Décédé le 07 avril à Haudiomont (Meuse).

**Secours accordés** aux héritiers par le 164<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie; Payé 200 francs le 24 juin 1915 à Mme Vve Pottier, 17 rue Keller à Paris.

**Morphologie:** Cheveux châtain ; yeux bleus; front haut; nez gros; bouche moyenne; menton large; visage ovale; taille 1m61; Degré d'instruction générale 3.

**Habitats successifs** 26 avril 1910, 120 Faubourg Saint Antoine Paris 12<sup>e</sup>; 11 septembre 1910, 17 rue Keller, Paris 11<sup>e</sup>

## N° 53 Acte de transcription de Décès de POTTIER Georges

Extrait des actes de décès n°33 de l'ambulance N°15/18 du 2<sup>e</sup> corps d'Armée. L'an mil neuf cent quinze, le sept du mois d'avril à neuf heures du matin, étant à Haudiomont (Meuse). Acte de décès de Pottier Georges Louis, sergent au 364<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 23<sup>e</sup> compagnie, immatriculé sous le n° recrutement d'Avesnes, né le deux juin mil huit cent quatre vingt six au Cateau, canton du dit, département du Nord, domicilié en dernier lieu au Cateau (Nord), décédé à Haudiomont (Meuse) le sept du mois d'avril à neuf heures du matin des suites de blessures, fils de Alfred Eugène et de feue Lemaire Sophie, domiciliés au Cateau canton du dit, département du Nord, Conformément à l'article 77 du code civil, nous nous sommes transporté auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès. Dressé par Nous, G. Quintaret, Officier d'Administration de 2<sup>e</sup> classe, gestionnaire de l'ambulance N°15/18, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Andrieux sergent à l'ambulance N°6/2 et de Boucher, sergent à l'ambulance N°15/18, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Le 1<sup>er</sup> témoin, signé: Andrieux; Le 2<sup>e</sup> témoin, signé: Boucher: L'Officier de l'Etat civil, signé: Quintaret. Pour expédition conforme: L'Officier de l'Etat civil, signé: Quintaret. Vu par Nous, Cahuzac Auguste, médecin chef, signé: Cahuzac. Vu pour légalisation de la signature de M. Cahuzac Auguste. Paris le quinze mai mil neuf cent quinze. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été

Né le 02 juin 1886 à 15 heures à Le Cateau.

**Profession** Garçon livreur

**Domicilié** à Paris 11<sup>e</sup>, 17 rue Keller

**Fils de** Pottier Alfred Eugène, boulanger, 35 ans (O1851).

**Et de** Lemaire Sophie, sans profession, 32 ans (O1854 + avant le décès de son fils).

**Domiciliés** à Le Cateau, 30, Faubourg de Cambrai.

**Marié le** 21 mai 1910, âgé de 24 ans, à Paris 17<sup>e</sup>

**Avec** Pierrart Emilie Joséphine, 23 ans.

Née le 22 avril 1887 à 21 heures à Paris

**Fille de** Pierrart Marius, menuisier, 36 ans (O1851).

**Et de** Bavelaëre Emilienne Philomène, journalière, 37 ans (O1850 et + le 25 avril 1980 à Goussainville (Val d'Oise))

**Domiciliés** à Paris 20<sup>e</sup> Ardt., 18 Cité Leclaire.

**Bureau de recrutement** d'Avesnes (Nord)

**Matricule** 100 **Classe** 1906

**Grade et corps** Sergent au 364<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, 23<sup>e</sup> Cie.

**Mort pour la France** Suite à blessures de guerre le 07 avril 1915 à 09 heures à la cote 223 à Marchéville, à l'âge de 29 ans, décédé à l'ambulance 15/18 à Haudiomont (Meuse)

**Transcription** N° 53 à Eaubonne (Val d'Oise)

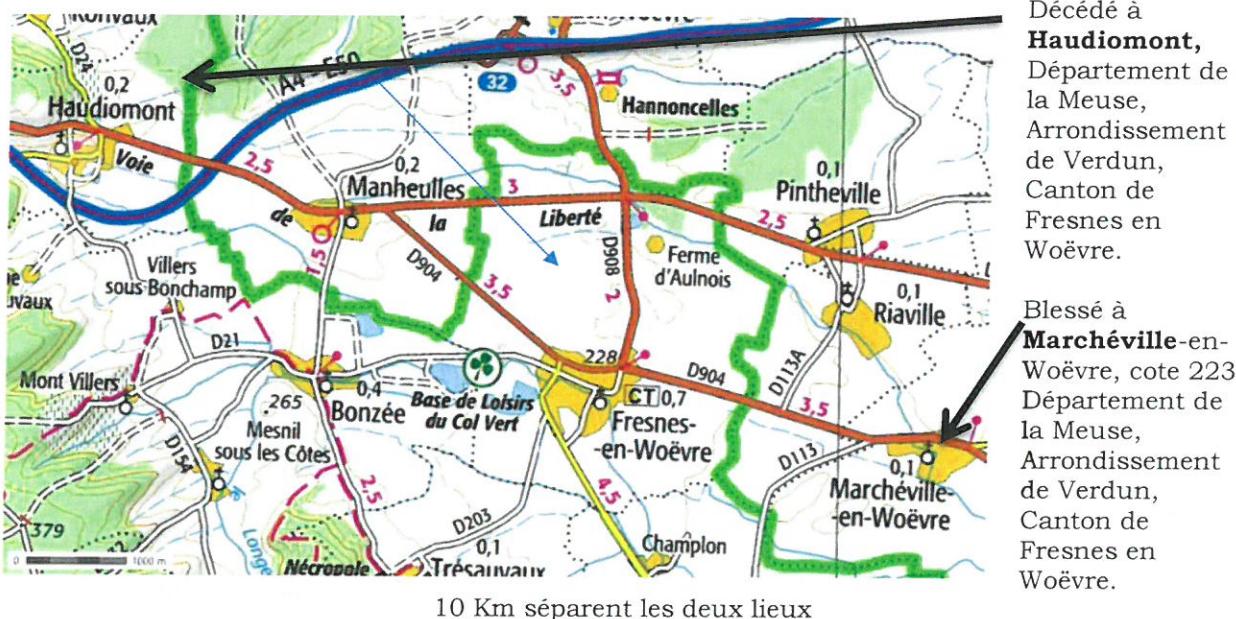
**Sépulture** non déterminée.

**Monument aux Morts** Non inscrit à Le Cateau  
Non inscrit à Eaubonne

**Plaque commémorative des Anciens élèves et**

transcrit le vingt six mai mil neuf cent quinze, sept heures du soir, par Nous Charles Marret, Maire d'Eaubonne. Suit la signature du Maire.

### Localisation du lieu du décès



### Morts au même endroit

**Le Cateau:** Debove Gustave, **Pottier Georges;**

**Etaient au même régiment**

**La Groise:** Moreau Louis, Poulet Désiré; **Catillon:** Lefranc Anatole; **Landrecies:** Morelle Alexandre; **Le Cateau:** Despreux Fernand, Fruit Jules, Monnier Louis, **Pottier Georges**, Queuniez Charles;

►C'est à Marchéville qu'est "Mort pour la France", piégé dans des barbelés, le 08 avril 1915, l'instituteur et romancier Français **Louis Emile Pergaud**, Sous Lieutenant au 166<sup>e</sup> R.I, né le 22 janvier 1882 à Belmont (Doubs). L'histoire dit, que blessé par balles, il fut récupéré par les allemands qui l'ont emmené avec d'autres blessés français dans un hôpital provisoire situé à Fresnes en Woëvre. Le bâtiment fut détruit par un tir de barrage de l'armée française le 08 avril 1914. Son corps ne fut jamais retrouvé. De ses œuvres, la plus connue est écrite en 1912:"La guerre des boutons", roman de ma douzième année, qui met en scène Lebrac et son armée contre l'Asztec des Gués et la célèbre phrase de Tigibus: "Si j'aurais su, j'aurai pas venu". Le roman est mis en film par Yves Robert en 1962.

Louis Pergaud►

Louis Pergaud est prix Goncourt en 1910. Le Prix Louis Pergaud, prix littéraire à sa mémoire, fut créé en 1953



### Historique et combats du 364<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie en 1915

**En 1914:** Casernement à Verdun, 144<sup>e</sup> brigade d'infanterie, 72<sup>e</sup> division d'infanterie (division mobile de Verdun), 4<sup>e</sup> Groupe de réserve; Constitution en 1914: 2 bataillons; À la 72<sup>e</sup> DI de sept. 1914 à juil. 1915, puis à la 132<sup>e</sup> DI jusqu'en août 1916.

**1914** pas d'information

**1915** Woëvre: Marchéville (avr), Les Éparges (juil.), Moulainville (nov.).

**1916** Somme

►Dissolution du régiment le 24 août 1916. Un bataillon passe au 303<sup>e</sup> RI, l'autre passe au 330<sup>e</sup> RI

### JMO du 364<sup>e</sup> RI en 1915

Cote 26 N 762/6, pages 136 à 137

**Journées du 6 au 7 avril 1915**

### Georges Pottier est blessé le 6 avril et décède le 7 au matin

En exécution des ordres de la brigade le régiment avait pour mission d'attaquer la côte 233. A 16 heures les Cie<sup>s</sup> de 1<sup>re</sup> ligne commençaient leur mouvement (22<sup>e</sup>, 21<sup>e</sup>, 24<sup>e</sup>) Envoi les groupes d'éclaireurs et quelques hommes du génie pour reconnaître les trèches et les jalonnner avec des fanions.

Le détachement qui précédait la 21<sup>e</sup> s'approchait à 30 mètres du réseau et remarqua seulement quelque fil coupé, mais pas de trèches.

Ce groupe vivement fusillé et qui comprenait 12 hommes ne perdit 7 (2 tués et 5 blessés).

Antérieurement à ce moment là à 15 heures 20 le capitaine Doulefay (Cie de gauche de la 1<sup>re</sup> ligne) faisait connaître que des trèches avaient été pratiquées dans le réseau rapproché des tranchées allemandes, mais que le réseau avait été percé à 50 mètres et était intact. Cette constatation, qui était faite depuis un certain temps déjà n'avait pu être communiquée plus tôt par suite de l'interruption de la communication téléphonique entre la 1<sup>re</sup> ligne et le poste de commandement.

A 16 heures, les compagnies de 1<sup>re</sup> ligne de la colonne de droite (22<sup>e</sup>, 21<sup>e</sup>) commençaient leur progression en avant et à 16 heures 15 elles atteignaient la 1<sup>re</sup> crête en avant de 233.

La compagnie de tête de la colonne de gauche battue violement par les mitrailleuses

de Marchéville et de 200 ne pouvaient déboucher.

Les compagnies de 1<sup>re</sup> ligne de la colonne de droite, battues de face par les mitrailleuses de 233 et sur son flanc droit par les mitrailleuses et des pièces de 77 installées dans le bois de la garenne ne peuvent plus progresser.

Les mêmes raisons rendent très pénible la progression de la 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> de la colonne de droite (196<sup>e</sup>)

Les 2 sections de mitrailleuses de 1<sup>re</sup> ligne avaient suivi la progression des compagnies.

À la tombée de la nuit, les fractions de la 21<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> ne pouvant rester seules sur une terrasse rendue intenable par le feu de l'ennemi, rentrent dans la gabionnade.

Nuit du 6 au 7 avril

Deux compagnies (24 et 22<sup>e</sup>) sont désignées pour effectuer l'attaque par surprise de la côte 233 en exécution des ordres reçus de la brigade.

Le mouvement qui devait être commencé à 2<sup>h</sup>30 n'a pas effectué qu'à 8<sup>h</sup>15, heure d'arrivée effective des détachements du génie porteurs de charge allongée.

Les 2 compagnies se sont portées à hauteur des premiers réseaux et sont arrivées sans essuyer un seul coup de feu. Les caporaux n'ont pas cru devoir placer leurs charges allongées sur le réseau entouré qui ils ont coupé avec les ciseaux.

Cette opération ne s'est terminée qu'à la pointe du jour, il n'a donc pas été possible de faire la même opération dans le 2<sup>e</sup> réseau et les compagnies se sont retirées dans la gabionnade.

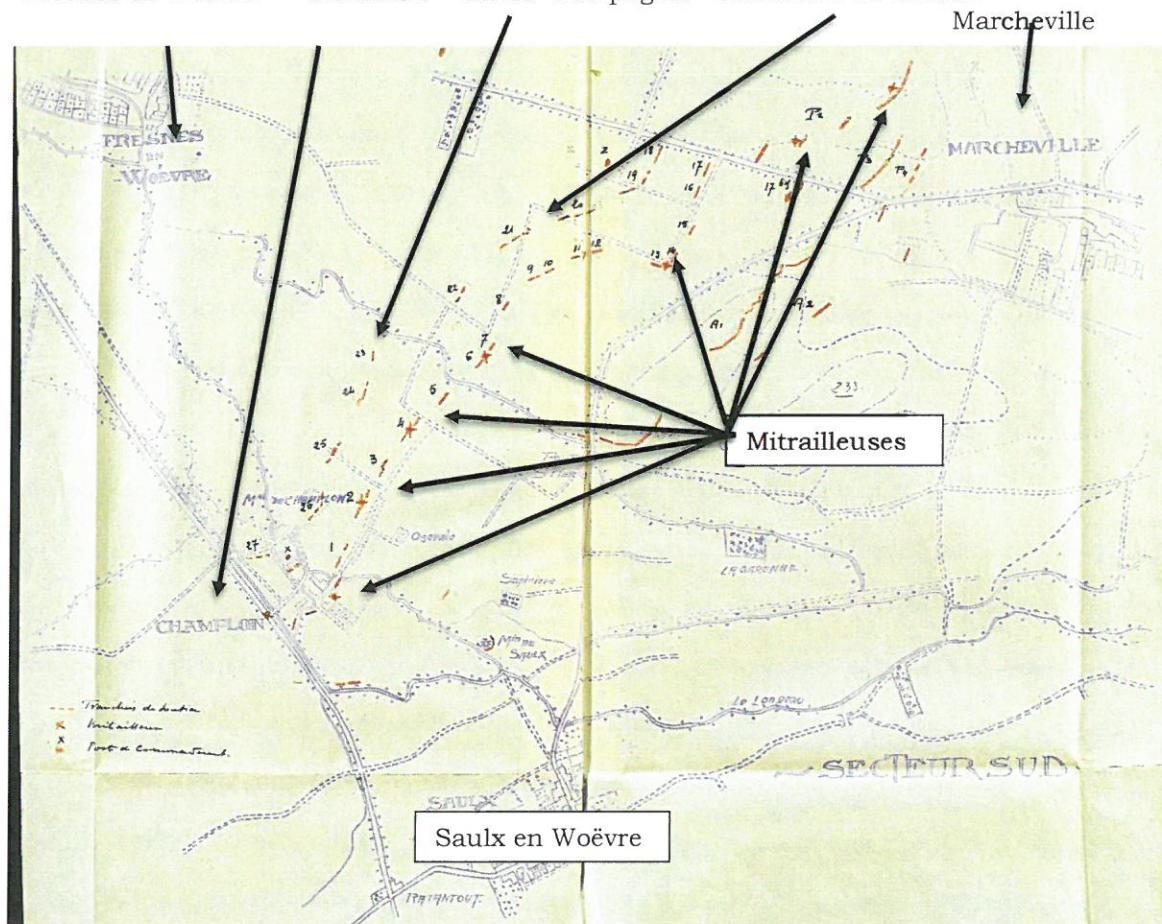
Duclos julien	seclanc	1	
Philippe Ludovic	caporal	1	garde au corps
Loyer Paul	se classe	1	
Bourdin Félix	se "	1	
Goblet Ernest	se "	1	garde au corps
Potteret Georges	sergent	1	
<hr/>			
Guillenard Louis	seclanc	1	
Legrand Aristide	sergent	1	garde au corps
Hautier Paul	caporal	1	
Renaud Georges	seclanc	1	
Dubois Georges	sergent	1	
Dorchy Camille	se classe	1	garde au corps
Aurès Jules	se "	1	
Duchêne Auguste	caporal	1	
Carpentier Jeanne	caporal	1	
Sor Joseph	se classe	1	

Relevé des morts du 6 avril 1915

### Carte des combats du 5 au 7 avril 1915

Fresnes en Woëvre Chamflon La 23<sup>e</sup> Compagnie Tranchées de soutien

Marcheville



**Sources:** Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtmiste.com; Mairie de Le Cateau; Mairie d'Eaubonne (Val d'Oise); Texte Louis Pergaud: Wikipédia; Cartographie IGN Géoportal;